

Nouvelles de Fanjeaux

N° 9

AUTOMNE
2011☎ + 33 468788760
shop.fanjeaux@orange.fr
http://shop.op.orgS.H.O.P.
3 rue du Bourguet Nau
11270 FANJEUX**S.H.O.P. AIDE A RESOUDRE LE MYSTERE DES ORIGINES D'UN
MANUSCRIT DOMINICAIN**

Certains aspects du travail de l'Association S.H.O.P. sont complètement imprévisibles, et en général ce sont les défis les plus passionnants. Cet été la bibliothèque de Connecticut College, USA, nous demanda d'aider avec l'identification d'un manuscrit qui n'avait jamais été sérieusement étudié, mais que la bibliothécaire pensait être d'origine dominicaine. Voici un extrait de la lettre reçue :

Ce manuscrit fut décrit dans le recensement « Seymour de Ricci » de manuscrits médiévaux et renaissance de 1935. Il n'y avait aucun historique attaché, seulement quelques numéros de catalogue au crayon. Avant 1860, c'était le mystère. D'après la liste des fêtes des saints je déduis qu'il appartenait à des Dominicaines en France. A cause de l'inclusion des fêtes de Saint Louis, de la Couronne d'épines, et de saint Romain, je me demande s'il ne vient pas d'un monastère situé à ou près de Rouen.

S.H.O.P. répondit comme suit : Le manuscrit est un processional et certainement dominicain. Rouen semble très probable, étant donné que la fête de saint Romain y était célébrée (saint Romain ayant été évêque du diocèse de Rouen). Le monastère de Rouen fut fondé par des moniales de Montargis en 1261, et reçut sa charte du roi /saint Louis en 1269. Ce fut lui qui introduisit la fête de la couronne d'épines en France après avoir ramené des reliques de Terre sainte. Il est normal que saint Antonin figure dans la liste des célébrations, cet évêque dominicain fut canonisé en 1523, donc on peut déduire que le manuscrit en question est postérieur à cette date. Par contre s'il datait de la fin du XVIIème siècle, il serait normal d'y trouver sainte Rose de Lima, canonisée en 1671, et les moniales dominicaines célébraient volontiers son culte à cette époque. Le manuscrit de Connecticut peut donc être situé entre 1523 et 1670.



Les recherches se poursuivent de part et d'autre de l'Atlantique. *Les enluminures du manuscrit de Rouen*

ETUDIEZ L'HISTOIRE DES DOMINICAINES*Inscrivez-vous au cours S.H.O.P.*

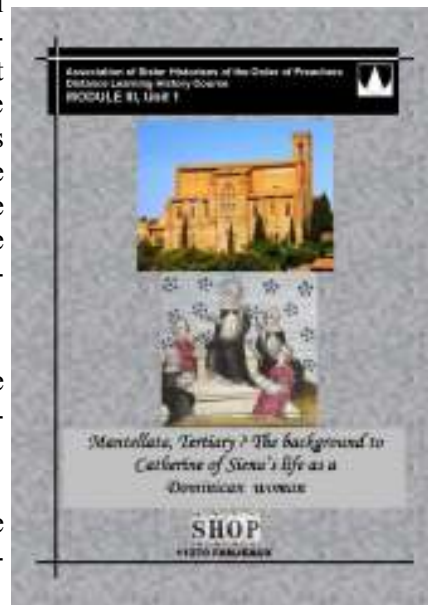
STE CATHERINE DE SIENNE – LA DIMENSION DOMINICAINE

Qui étaient les *mantellate* ? Quand est-ce qu'on employa pour la première fois le terme « tertiaire » ? C'était quoi, l'Ordre de la Pénitence, et est-ce que saint Dominique l'a fondé ? Quels liens institutionnels Catherine de Sienne avait-elle avec l'Ordre des Prêcheurs ? Voilà les sujets traités dans la première partie du nouveau module du cours d'enseignement à distance de l'Association S.H.O.P.

Ce premier fascicule de 60 pages vient d'être distribué aux étudiants en anglais et en espagnol. La version française suivra avant la fin de l'année. Dans le contexte de notre cours sur l'histoire des Dominicaines, après avoir fait un survol des débuts des moniales cloîtrées, qui étaient les seules Dominicaines en existence au XIII^{ème} siècle, il semblait important d'aborder l'histoire du « Tiers Ordre » - terme qui ne fut pas employé du temps de sainte Catherine et qui ne l'est plus au XXI^{ème} siècle. Cette histoire est véritablement complexe, mais ses ramifications sont présentées de façon assez claire par le regretté Père Duval dans une conférence qu'il avait faite pour les Maîtres et Maîtresse des novices de l'Ordre dans les années 1950, et qui n'avait pas été largement diffusée depuis. Pour autant que nous le sachions, ce texte n'avait jamais été traduit dans d'autres langues.

Y figurent également les textes de la règle et des ordinations de Maître Munio de Zamora promulgués en 1285-1286. On en parle beaucoup, mais est-ce qu'on étudie les textes ?

Les Unités de cours suivantes présenteront la façon dont sainte Catherine cherchait à vivre les valeurs dominicaines (n° 2) et les exprimer dans ses écrits (n°3°).



Pour rejoindre les 70 + étudiants déjà inscrits, prenez contact avec : shop.fanjeaux@orange.fr

S.H.O.P. PARTICIPE A UN FORUM SUR INTERNET A TOULOUSE

Le 15 octobre dernier, sr Barbara de SHOP accepta l'invitation de prendre la parole à une journée organisée par le Service Incroyance et Foi du diocèse de Toulouse à l'Institut catholique de cette ville. Elle y présenta la façon dont notre Association emploie les nouvelles technologies dans un but pédagogique. Le directeur de l'École de journalisme de Toulouse parla du besoin de créer un moyen efficace d'éliminer les erreurs publiés sur Internet. Il nous faut aussi réfléchir au bon usage éthique et moral de ce moyen de communication, car savoir se connecter ne suffit pas.

FANJEAUX DIT ADIEU A SA CENTENAIRE DOMINICAINE



Le 22 octobre 2011 Mère Marie Réginald o.p. nous quitta à l'âge de 101 ans. Entrée dans la Congrégation des Dominicaines de la Sainte Famille à Passe-Prest (Var) elle était venue à Fanjeaux en 1944 pour s'occuper d'un foyer pour jeunes filles dont les familles étaient en difficulté. Par la suite elle eut plusieurs mandats comme prieure de la communauté de Fanjeaux qui occupe le vieux couvent dominicain du XIV^{ème} siècle, d'où les frères furent expulsés à la Révolution.

En mai 2010, plusieurs générations de Fanjuvéens s'étaient rassemblées autour de Mère Marie Réginald pour la féliciter à l'occasion de son centenaire. *Requiescat in pace...*

COMMEMORATION DU PERE LACORDAIRE A SOREZE POUR LES 150 ANS DE SA MORT

Venu à Toulouse à plusieurs reprises de 1852 à 1854 (notamment pour y fonder un couvent dominicain), le Père Henri-Dominique Lacordaire s'y vit proposer en avril 1854 la direction de l'École de Sorèze : il accepta et, jusqu'à sa mort, se consacra pleinement à son action d'éducation de la jeunesse. La prestigieuse école qui avait été bénédictine sous l'Ancien Régime, progressiste au début du XIX^e siècle, en recul ensuite, retrouva sous son impulsion un grand rayonnement départemental, mais surtout national et international.



Lacordaire donne une grande place aux auteurs classiques, mais sans négliger les sciences, les arts, et l'éducation physique. Il conduit lui-même les élèves en excursion dans la Montagne Noire.

Conseiller municipal de Sorèze (1855-1859), Lacordaire n'est pas suivi dans son opposition de catholique libéral à l'Empire lorsqu'il propose, en 1856, de refuser une adresse de félicitations pour la naissance du prince impérial.

(Source: site Internet de la paroisse de Sorèze, Tarn).



Statue en marbre blanc de Lacordaire avec un élève de Sorèze, dans la cour de l'Abbaye-école, dont une partie est aujourd'hui hôtel de tourisme

L'élégante église néo-romane (1862) a été édifée sur une petite partie du parc de l'Abbaye-école cédée par le Père Lacordaire, alors directeur de l'établissement. C'est là que fut célébrée le dimanche 22 octobre une messe télévisée à France 2 (Jour du Seigneur). On comptait parmi les concélébrants les Pères Gilbert Narcisse o.p., prieur provincial de Toulouse, Augustin Laffay o.p., prieur du couvent de Toulouse et Guy Bedouelle o.p. de l'université de Fribourg qui prononça l'homélie. Il prit comme thème « La vérité, expression de la liberté évangélique ».



Une deuxième journée de commémoration est programmée pour le 20 novembre quand Mgr Jean Legrez o.p., archevêque d'Albi, célébrera la messe qui sera radiodiffusée sur France Culture. Le même jour sera inaugurée une exposition consacrée aux *Ecoles de Lacordaire* et le Père Dominique Dye o.p. donnera une conférence intitulée *Lacordaire prédicateur de la vérité*. La journée se terminera avec un concert-hommage dans l'église paroissiale avec la chorale du lycée Lacordaire de Marseille accompagnée au piano par le frère Arnaud Blumat o.p., dominicain et concertiste.

Conformément à son testament, Lacordaire a été inhumé dans la chapelle de l'École de Sorèze. Ses restes ont été transférés à l'église paroissiale le 16 octobre 1992, l'Ordre des Prêcheurs ayant décliné le transfert de ses restes à Paris.



Soeurs Historiennes de l'Ordre des Prêcheurs

3 rue du Bourguet Nau
11270 FANJEAUX
France

Telephone + 33 4 68788760
E-mail: shop.fanjeaux@orange.fr

S.H.O.P. bureau:
PRESIDENTE

Sr Mary O'Driscoll op
(Cabra, Dublin, Irlande)
SECRETAIRE

Sr Patricia Dougherty op
(San Rafael, Californie, USA)
TRESORIERE

Sr Barbara Beaumont op
(Fatima, Portugal)

**Devenir membre de
l'Association S.H.O.P.
(loi 1901)**

*C'est tellement facile!
Envoyez-nous vos coordonnées
par e-mail ou par courrier,
avec 20 € (en espèces, par
chèque ou par virement). Ainsi
vous recevrez régulièrement
notre bulletin et serez informé
de nos publications et
événements. Vous pourrez
aussi profiter des possibilités
d'étude et de logement à
Fanjeaux.*

*Les dons d'argent et de livres
sont reçus avec gratitude —
ils nous permettent d'acquérir
de nouveaux livres pour la
bibliothèque qui est consacrée
à l'histoire des Dominicaines.*



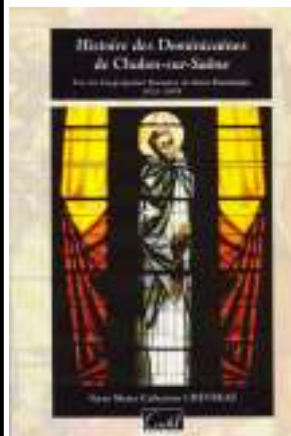
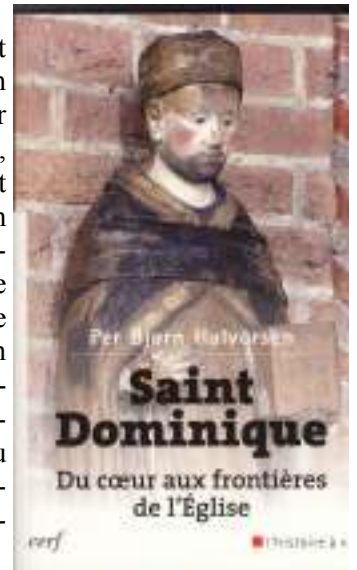
L'Association des Sœurs Historiennes de l'Ordre des Prêcheurs (loi 1901) se définit dans ses statuts comme:
« une ressource de documentation, de communication et de formation au service des Dominicaines, religieuses et laïques, par l'étude de leurs histoires. »

**N.B. NOUVELLE ADRESSE POSTALE POUR S.H.O.P..
NOUS N'AVONS PAS DEMENAGE, MAIS APRES PLUS
DE 1000 ANS D'EXISTENCE, FANJEAUX S'EST DOTE
DE NUMEROS DE RUE.**

Le Coin des Livres

PER BJORN HALVORSEN, *Saint Dominique - du Coeur aux frontières de l'Eglise*, Editions du Cerf, 2011

Au début de l'été parut ce formidable livre traduit du norvégien par une moniale d'Oslo. *A priori* on aurait pu se demander ce qu'un nouveau livre sur saint Dominique pourrait nous apporter de plus, mais l'originalité de cette étude est en lien direct avec sa dimension nordique. Per Bjorn Halvorsen o.p. (1939-2007), du couvent d'Oslo, écrit longuement sur les voyages de Dominique et son évêque Diègue dans le Nord de l'Europe, apportant de nouvelles précisions sur leur choix d'itinéraire. Un long chapitre final est consacré à l'arrivée des Frères Prêcheurs en Scandinavie. Le livre est agrémenté de magnifiques photos de ces couvents du Nord que nous connaissons si mal. Beaucoup subsistent encore, même s'ils n'abritent plus de Dominicains depuis longtemps.



Maria Catharina CHEVREAU o.p., *Histoire des dominicaines de Chalon-sur-Saône - vers la Congrégation Romaine de Saint Dominique, 1621-1959*, Editions Cristel, Saint-Malo, 2011, 17 € 50.

Une belle histoire de moniales dominicaines qui, contre vents et marées, survécurent à la Révolution de 1789, se firent enseignantes par obligation, et puis donnèrent naissance à une grande congrégation dominicaine qui au XXème siècle fit union avec d'autres pour former la Congrégation romaine.

**Nous sommes sur
Internet!**

<http://shop.op.org>

**Pour les dons et les abonnements:
Sœurs Historiennes Ordre des Prêcheurs
La Banque Postale, Montpellier — merci de
nous contacter pour les détails.**